


Ci-après un exemple pour une croisière à bord du grand voilier traditionnel *La Nébuleuse*, 7 journées (avec arrivée la veille au soir), pour une capacité de 18 participants (12 en singles).

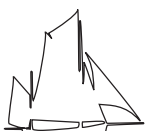
La Nébuleuse est l'un des grands voiliers traditionnels de Bretagne (19 m de coque et 32 m hors tout) ; elle peut accueillir 38 participants à la journée (18 en croisière) et comporte un équipement de grande qualité (menuiserie, grand carré de réunion, vidéoprojecteur, home-cinéma, 230 volts, 2 wc, 3 douches, chauffage, lave-vaisselle, etc.).

D'autre part, nous participons aux rassemblements maritimes (Brest, Douarnenez, Golfe du Morbihan, Route du Rhum, etc.) et organisons des croisières (Irlande, Ecosse...), des pêches aux thons blancs (*La Nébuleuse* est homologuée pour toutes les mers du monde...).

Vous souhaitant bonne réception de ce courriel, je vous prie d'agréer mes salutations distinguées,



Cédric LAGRIFOUL



LA VEILLE EN SOIRÉE

Vers 19 h (autre horaire possible) : à Paimpol (ou à Lézardrieux), en Bretagne, près d'une ancienne écluse, vous découvrez le voilier *La Nébuleuse*. Vous embarquez sans plus tarder, l'accueil est chaleureux. L'équipage présente le navire. La soirée à quai permet aux équipiers de mieux se connaître autour du dîner, chacun à apporter une spécialité de sa région (ou qu'il apprécie) et explique en se présentant. Le site est sympathique.

Puis, c'est le repos mérité à bord* (4 bannettes doubles, 2 bannettes twins, 6 bannettes singles) avec tout le confort de *La Nébuleuse*.

En effet, chaque bannette traditionnelle est bien plus confortable que celle des marins d'autrefois (vrai sommier à lattes et matelas). L'équipement est très complet : 2 wc, 3 douches, lave-vaisselle (... pas de "corvée de plonge" !), four, plaques de cuisson, frigo, congélateur, home-cinéma, etc.

1^{ER} JOUR : CAP SUR L'ÎLE DE BATZ

Petit-déjeuner convivial ; les grandes tartines sont là, ainsi que les gâteaux bretons, bien entendu !

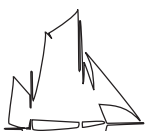
Puis tous se retrouvent sur le pont. L'équipage présente le navire mais cette fois en vue de la navigation... Nous faisons les manœuvres portuaires et passons les écluses, en reprenant un café et passons devant la tour de Kerroc'h. Les rives sont superbes et proches du voilier. Les participants, qui ont pris leurs marques à bord, sont prêts à donner toute sa vie au navire... Il s'agit de hisser les voiles, il n'y a pas de difficulté technique. La participation est facultative, mais tellement conviviale qu'aucun ne reste statique (sont-ils saisis par la magie du moment : se retrouver, sur le pont de ce voilier, dans un site illustre ?...). A tribord, la pointe de Guilben, l'île Blanche puis les îles du Mez Goelo ; à bâbord, l'Archipel de Bréhat avec ses 96 îles et îlots, ses champs d'algues, ses sites historiques. Nous y pénétrons.

Nous prenons l'étroit Kerpont qui sépare l'île Beniguet de l'île Sud, partout les roches sont là... saisissant !

Toutes voiles dehors, *La Nébuleuse* met cap vers l'ouest : l'île de Batz... La navigation représente un peu plus de 48 milles nautiques. Le temps de trajet est variable suivant la force et le secteur du vent (*La Nébuleuse* dépasse parfois les 10 milles à l'heure = 10 nœuds). Durant cette navigation, comme chaque jour, l'équipage partage sa passion pour la voile traditionnelle ou l'histoire des sites et émaille ses explications d'anecdotes sur la vie d'autrefois à bord.

Nous passons près des Sept-Îles et admirons la colonie de Fou de Bassan (le plus grand des oiseaux de mer de France métropolitaine) et avec un peu de chance nous croisons quelques phoques.

Arrivés en fin d'après-midi à l'île de Batz, nous pouvons débarquer avant ou après de dîner. L'île de Batz est intéressante car elle possède une économie agricole originale : beaucoup de parcelles sont exploitées avec des chevaux de trait. Comme toutes les îles bretonnes le climat y est doux.



*Voiles & Traditions***2^{ÈME} JOUR : CAP SUR MOLÈNE**

Nous pouvons également nous arrêter dans un aber (sorte de fjord breton), exemple l'Aber Vrac'h.

Nous quittons l'île de Batz après le petit-déjeuner, nous voyons certains navires de pêche revenir de la campagne de crabes et se diriger vers Roscoff ou Mogueriec. Là encore que de choses à raconter...

Nous passons devant l'île Vierge, le paysage reste très découpé et nous imaginons sans peine le dur labeur des goémoniers d'autrefois qui, à la voile, allaient cueillir les goémons (algues) sur les rochers.

Nous laissons en fin d'après-midi, Ouessant, la sentinelle de la Manche, sur tribord.

Molène nous accueille : c'est une petite île dont les abords ne sont pas faciles et qui est peu visitée.

Nous mouillons l'ancre dans le port et débarquons pour une visite. La soirée peut se prolonger au bar d'Erwan, personnage très connu des marins, Président breton du fan-club de Johnny.

La nuit venue, le spectacle est impressionnant avec les nombreux phares qui jalonnent l'entrée du Four ou de La Manche.

**3^{ÈME} JOUR : CAP SUR L'ÎLE DE SEIN**

Nous laissons la rade de Brest assez loin sur notre bâbord (à gauche) et passons non loin de Camaret sur Mer (lieu de naissance de *La Nébuleuse* et haut lieu de la construction navale européenne en bois), la Pointe du Toulinguet, les Tas de Pois (rochers culminants à plus de 50 mètres) et le Cap de la Chèvre.

Nous dépassons la Baie de Douarnenez. Ce site est riche d'un patrimoine fort : grande pêche à la langouste, pêche à la sardine, conserveries, lutte ouvrière de femmes, légendes, etc.

Les parages de Sein, devant la Pointe du Raz, sont réputés spectaculaires lors des tempêtes. L'île de Sein soumise aux vents et aux courants est donc peu fournie en végétation. C'est une terre nue et désolée, à fleur d'eau, qui semble toujours menacée d'être engloutie par la mer ; ici plus qu'ailleurs, on mesure la fragilité d'un écosystème menacé par les capricieuses évolutions climatiques et la montée des eaux.

Ses habitants sont célèbres pour avoir, les premiers, rallié l'Angleterre après le 18 juin 1940. La pêche pratiquée à la ligne dans le raz de Sein est impressionnante.

Vite une petite équipe se forme pour poser un casier qui sera relevé le lendemain matin, une autre équipe prépare le repas avec un des membres d'équipage (pourvu qu'il soit bon... le repas !) et une dernière équipe ne fait rien ou plutôt prépare l'apéritif.



Voiles & Traditions

Avant de partir, ne pas oublier de relever le casier ! Nous passons donc le mythique raz de sein sous la Pointe du Raz accompagné le plus souvent de dauphins et faisons route vers Penmarc'h, autre pointe célèbre. Nous arrivons en plein pays Bigouden, nous passons le port de Saint Guénolé, Penmarc'h (la tête du cheval en breton) marqué par le phare d'Eckmühl puis le Guilvinec. Les chalutiers sont peu nombreux à cette période de la marée (morte-eaux), l'équipage explique... *La Nébuleuse* se sent pousser des ailes, nous sommes dans les eaux qu'elle a si longtemps connues : celle de l'Atlantique. De plus nous sommes arrivés au pays des thoniers. En effet, toute cette partie de la Bretagne a longtemps armé des voiliers rapides : les dundées thoniers. Camaret, où est née *La Nébuleuse*, est la limite nord de cette pêche. Concarneau, Lorient et surtout Groix représentaient le gros de cette flotte : des centaines de thoniers !

Bientôt l'archipel des Glénan est en vue. Ce site avec Paimpol compte avec les lieux d'apprentissage de la navigation à voile (Centre Nautique Les Glénans).

La Nébuleuse laisse sur tribord les îlots pour entrer à Concarneau. Elle y a laissé des souvenirs et même quelques bordés... C'est le sujet d'une discussion passionnante à bord !

Une visite dans la ville close s'impose.

5^{ÈME} JOUR : CAP SUR L'ÎLE DE GROIX

Nous ne tardons pas trop pour partir de bonne heure et arriver tôt à Groix. Groix la capitale des thoniers... Nous entrons dans le petit port de Port Tudy, en face de Lorient. Les groisillons nous accueillent chaleureusement, normal dans l'île des thoniers. La belle époque qui fit la gloire de l'île serait-elle revenue ?

Vite à terre ! Certains visitent l'écomusée de l'île, un très joli musée maritime.

6^{ÈME} JOUR : CAP SUR L'ÎLE DE HOEDIC

Nous appareillons le matin sous l'œil expert des anciens venus voir le départ.

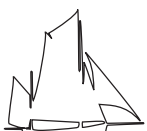
Nous laissons Port Tudy en arrière, la grande plage des Sables Blancs dans notre sud et cap à l'est. Avec un peu de chance, on est accompagné de dauphins, voire même d'un requin pèlerin. A l'ouest de l'île, la Pointe des Chats où eurent lieu tant de naufrages. Cette journée permet aux équipiers, qui désormais connaissent parfaitement le navire, de donner toute sa puissance à *La Nébuleuse*.

Une fois encore l'équipage partage sa passion et émaille ses explications d'anecdotes. Sur la route, nous croisons d'autres voiliers traditionnels qui font route vers le grand rassemblement de voiliers du Golfe (plusieurs centaines sont attendus).

C'est l'occasion de décrire ces navires (type, fonction, qualité, âge, histoire, etc.).

Nous filons vers le plateau des Birvideaux, une ancienne zone de batailles entre Français et Anglais, devenue aujourd'hui un territoire privilégié pour la pêche aux langoustines. Sur bâbord, on ne manquera pas de remarquer l'immense plage longue d'une vingtaine de kilomètres qui relie Quiberon au continent.

Bientôt on trouve le passage de la Teignouse à bâbord, entre la presqu'île de Quiberon et l'île d'Houat. A tribord c'est Belle-Île, et dans son noroît, il faut voir la Pointe des Poulains dominé par un phare, endroit rendu célèbre par une fameuse photo dans la tempête.



SUITE



A Belle-Île, la plus grande île de Bretagne, les espaces naturels sont riches et les écosystèmes rares et protégés s'égrènent autour de l'île : dunes, landes, pelouses, falaises et végétation des fissures, etc. A cette richesse s'ajoute celle de la faune : oiseaux nicheurs, lézard vert, papillons, etc. L'île est habitée depuis pas moins de 30 000 ans !

Cette présence humaine laisse des mégalithes, un patrimoine militaire défensif, un patrimoine maritime (pêche, conserverie,...), un bain pour enfants jusqu'en 1977 (mais oui !).

Mais très vite Hoedic est en vue et le port d'Argol nous accueille. Tout le monde rêve devant les longues plages de sable blanc... Comme chaque fois, le repas se prépare en équipe, dans la joie et la bonne humeur. C'est la dernière soirée et à minuit ou plus, les carrosses se transforment en citrouille et les derniers fêtards vont se coucher...

7^{ÈME} JOUR : GOLFE DU MORBIHAN

Dans la matinée, le groupe de valeureux matelots débarquent pour une visite d'Hoedic. Là encore c'est une vraie aventure forte en émotion. En plus, là aussi, pas de voiture sur l'île, que du bonheur ! les sentiers pédestres de sable sont le meilleur moyen de parcourir l'île dont la côte est d'une grande beauté.

Dans l'après-midi, nous appareillons en direction du Golfe du Morbihan. Nous entrons dans la "petite mer" avec ses 300 îlots et naviguons autour des îles. Nous passons devant les îles Longue, Er Lannig, de la Jument puis contournons Gavrinis (célèbre pour son cairn) en laissant à tribord Berder. Et oui !... de nombreux îlots et îles parsèment notre "terrain de jeu". Le courant est d'une puissance inouïe, faisant parfois croire qu'il y a des barrages avec des dénivelés d'eau ! En fin d'après-midi, arrivés à l'Armor Baden dans le Golfe du Morbihan, les équipiers continuent leur livre de bord, agrémenté de photos. Il y a tant de choses à raconter : les rires, les balades, les rives, les oiseaux de mer suivis aux jumelles, les élans du voilier sur l'eau, les soirées conviviales, les histoires racontées par l'équipage, la diversité des îles rencontrées...

Tous débarquent avec des souvenirs pleins les yeux et une "cote d'amour" au sommet pour cette croisière.

En souvenir : poster, sac réalisé dans l'ancienne grand-voile, vareuse brodée ou etc.

AUTRES OPTIONS POSSIBLES :

Escales aux Sept-îles, à Ouessant, aux Glénan, à Bell-île, à Houat et sur le continent...

Les itinéraires et durées ne sont pas contractuels et donnés à titre d'exemple ; modification fonction des contraintes ou imprévus du moment (conditions météo, marées, etc.).

A prévoir : vêtements chauds et imperméables, chaussures plates (non glissantes), lunettes et crème solaire, affaires de toilette. Les valises de grande taille et/ou rigides sont déconseillées (sac souples de préférence). Pas de talons hauts, ni de savon liquide ou gel douche.

Nous fournissons oreillers et taies, chaque participant apporte son sac de couchage (nous prévenir à l'avance en cas d'impossibilité).

